

volte contre ʿUthmān-«victoire totale de l'islam intériorisé » (p. 88) - ainsi qu'à la levée du Livre Sacré à l'issue de la bataille de Šiffīn en 37 H/657 ap. J.C. par les troupes de Mu'āwīya b. Abī Sufyān - fondateur de la dynastie omayyade (p. 259).

L'opposition ne s'arrête pas au stade de la contestation. Une fois la première phase des conquêtes - *Jihād*-finie, les Musulmans en arriveront aux armes qu'ils retourneront les uns contre les autres. Ainsi, c'est à la faveur de la division qu'est née l'opinion politico-religieuse (p. 212) dont les différentes composantes se cristalliseront en *partis politiques*. Ces derniers se transformeront «(...) beaucoup plus tard en sectes constituées par conversions de cette histoire de l'islam premier en conviction religieuses ». (p. 153) C'était une histoire «matrice » par excellence.

Dans ce livre nous signalerons enfin la pertinence de l'analyse des images et des symboles des constructions d'événements *a posteriori* et des acteurs-protagonistes de la *Fitna*. De Mu'āwīya et de ʿAmr b. al-ʿĀs-son bras droit - , les sources nous présentent «une image de cynisme politique par excellence», deux «compères machiavéliques, formant un front satanique (...)» (p. 240) . A l'opposé entre les années 38 et 40H-685-661 ap. J.C., ʿAlī est campé comme pitoyable, accablé et délaissé par les Kūfiotes : «une superbe figure tragique» (p. 328). L'auteur remet en cause cette «phase apocalyptique» et considère le meurtre de ʿAlī comme «une inconnue de l'équation» (p. 370) dont profitera Mu'āwīya.

Par cette étude pluridimensionnelle de la Grande Discorde, dans son unité massive dans la longue durée et sa complexité et ses ramifications à travers les moments, M Djaït parvient à saisir l'épaisseur de l'Histoire de l'Islam premier.

Khaled KCHIR

(*) M. Hichem DJAIT a notamment publié :

- *La personnalité et le devenir arabo-islamiques*. - Paris : Seuil, Col. Esprit, 1974. - 301 p.

- *L'Europe et l'Islam*. - Paris : Seuil, Col. Esprit, 1978. - 190 p.

- *Al-Kufa. Naissance de la ville islamique*. - Paris : Maisonneuve et Larose, Islam d'hier et d'aujourd'hui, 1986, 340 p.

- «*La conquête arabe et l'Emirat*» et «*L'Afrique arabe au II^e/VIII siècles (86-184H./705-800)*». Il s'agit des deux premiers chapitres de *l'Histoire de la Tunisie. Le Moyen Age*, t. II. - Tunis : S.T.D., s.d., pp. 9-97.

TUNIS AU XVII^e SIECLE DE PAUL SEBAG

SEBAG (PAUL). - *Tunis au XVII^e siècle : une cité barbaresque au temps de la course*. - Paris : L'har-mattan, 1989. - 267 p.

On ne pourra plus aborder l'histoire de la Régence de Tunis au XVII^e siècle sans se référer à l'ouvrage de Paul Sebag.

Une connaissance approfondie de l'histoire de cette époque, alliée à l'exigence du pédagogue, ont permis en effet un tour d'horizon complet et d'une grande clarté, de la vie de la cité au XVII^e siècle.

L'auteur commence par présenter les grandes étapes de l'histoire de la Régence à cette époque, depuis la conquête ottomane jusqu'à la prise du pouvoir par Ibrahim Chérif. «*Histoire si emmêlée que la plupart des historiens s'excusent de ne pas l'écrire*» mais que lui, sait démêler en dégagant les grandes étapes chronologiques : les premières années de la Régence 1574-1591, la domination des deux pays de 1591 à 1640, l'affirmation de la puissance des beys (1640-1675), la crise du pouvoir beylical (1675-1686), les trois derniers beys (1686-1702), d'une dynastie à l'autre (juin 1702-juillet 1705).

Nous sommes ensuite conviés à une promenade dans la cité pour découvrir les différents éléments qui la composent : la Médina, la Qasba, les faubourgs, les environs et pour constater que si «*la Médina a vu sa parure monumentale se renouveler, elle a conservé les mêmes limites que dans les derniers siècles du Moyen-Age*».

Puis nous voyons la ville prendre vie par la présentation de sa population qui «*tournait autour de cent mille habitants*» et des «*puissances*» qui la dirigeaient. Les équipes de corsaires, le drame de l'esclavage et ses aspects lucratifs, les activités pacifiques du commerce et de l'industrie sont par la suite passés en revue avec minutie, avant de terminer par un tableau de la vie quotidienne dans lequel sont évoqués l'organisation de la maison, la manière de s'habiller et les loisirs, les activités intellectuelles.

Si l'auteur ne se départit jamais de la prudence nécessaire lorsqu'on étudie une période de l'histoire où nos sources sont si limitées, la grande connaissance et l'intelligence qu'il a de sa ville, lui permettent de s'y promener avec aisance, n'hésitant pas à utiliser le présent pour retrouver le passé.

Hajer MAZZOUZ
Enseignante d'histoire